



PARTICIPEZ AU DIALOGUE CITOYEN

2 MOIS D'ÉCHANGES ET DE DÉBAT

DES ATELIERS DE PROPOSITIONS

UNE GRANDE RENCONTRE DE
RESTITUTION EN JUIN 2022

JEUDI 10 FÉVRIER À IMPHY



« Qu'est-ce qu'on va pouvoir offrir à nos enfants pour la suite ? »

Il aura fallu rajouter des chaises, et prolonger le temps de débat. Plus de 150 personnes ont participé à la deuxième réunion publique d'Imagine la Nièvre, jeudi 10 février dans la salle des fêtes d'Imphy. Fervente et percutante, la parole s'est libérée pendant plus d'une heure, mêlant les âges et les sentiments autour d'un fil conducteur, l'avenir du département.

D'arrivée en arrivée, la « goutte d'eau » formée par les chaises en vis-à-vis s'arrondit. Les piles de sièges disparaissent une à une le long des murs de la salle des fêtes d'Imphy, théâtre de la deuxième réunion publique d'Imagine la Nièvre !. L'invitation lancée par le Conseil départemental à réfléchir ensemble à l'avenir de la Nièvre a fait mouche dans le Sud-Nivernais, en ce jeudi soir d'hiver qui n'a pas découragé les envies de débattre et de poser ses sentiments.

« J'ai fait 50 km pour venir », précise fièrement un habitant de Fours. L'ambiance est studieuse et concentrée. Les élus, municipaux et départementaux, sont nombreux mais volontairement en retrait, pour laisser la parole aux habitants. Fabien Bazin, président du Conseil départemental, se limite à une brève déclaration liminaire mais tonique : « Engueulez-nous s'il le faut. Lâchez la parole. C'est quand on se fait engueuler qu'on avance beaucoup mieux. Les programmes écrits à quatre ou cinq sur un coin de bureau, c'est fini. On veut rendre la parole aux habitants, et leur permettre d'aller plus loin pour s'impliquer dans l'avenir de leur département. »

Après la projection du film tiré de la collecte de témoignages en amont d'Imagine la Nièvre !, les premiers bras se lèvent alors que la lumière se rallume. Comme un symbole, c'est Junior, Deczois de 9 ans, qui se lance, parle châteaux et « bouts préhistoriques », et plaide pour la culture : « Grâce à elle, on pourra amener plus de gens dans la Nièvre. »

Actifs, retraités, collégiens, ils sont nombreux à vouloir parler. Certains, emportés par l'énergie citoyenne, lâchent quelques phrases intimidées, le cœur à fleur de peau pour dire leurs espoirs et leurs inquiétudes. D'autres ont préparé des chiffres, des arguments, alignés sur une feuille. Les élus ne se font pas « engueuler » mais l'attente à leur égard est forte, et lucide : « Ils sont à notre image, ils n'ont pas de baguette magique », reconnaît Franck, un conducteur de train venu de Nevers.

Une enseignante en collègue à La Machine, « parachutée en 2020 par l'Education nationale », résume le sentiment général, tissé d'optimisme et d'incertitude : « J'apprécie beaucoup ce territoire, qui a énormément de ressources, de richesses qu'il faut valoriser davantage pour que les jeunes restent vivre ici. Ce qui nous inquiète, c'est qu'est-ce qu'on va pouvoir offrir à nos enfants pour la suite ? »

LE CALENDRIER DES RENCONTRES CITOYENNES

JEUDI 03 FÉVRIER À LA CHARITÉ 18H30

Centre sportif Georges Picq
rue des Clairs Bassins, 58400 La Charité-sur-Loire

JEUDI 10 FÉVRIER À IMPHY 18H30

Salle des fêtes
48, rue Paul Vaillant Couturier, 58160 Imphy

LUNDI 14 FÉVRIER À ARLEUF 18H30

Le Cornemuse
93, route du haut Morvan, 58430 Arleuf

MARDI 22 FÉVRIER À SERMOISE 18H30

Stade du pré Fleuri
rue Georges Malville, 58000 Sermoise

MERCREDI 02 MARS À VAUZELLES 19H00

Salle Gérard Philippe
54, av. Louis Fouchère, 58640 Varennes-Vauzelles

JEUDI 10 MARS À CORBIGNY 18H30

L'Abbaye
6, rue de l'Abbaye, 58800 Corbigny

MARDI 15 MARS À L'AGROPÔLE DU MARAULT 18H30

58470 Magny-Cours

MER. 23 MARS À COSNE-SUR-LOIRE 18H30

Palais de loire
rue du Général de Gaulle, 58200 Cosne-sur-Loire

JEUDI 31 MARS À NEVERS 18H30

ISAT
49, rue Mademoiselle Bourgeois, 58000 Nevers

ILS ONT DIT



Louis

Sénégalais, à Decize depuis 2007

Je suis venu pour jouer au foot. La Nièvre, Decize, je ne savais même pas que ça existait (rires). Mais je suis sûrement l'homme le plus heureux de la Nièvre (applaudissements nourris). Je suis amoureux de ce département, je peux y élever mes enfants en sécurité. Et je suis fier d'avoir été adopté par Decize.

Jean-Christophe

directeur d'usine à Imphy

Quand je suis arrivé dans la Nièvre pour le travail, je me voyais rester deux ou trois ans, pas plus. Et je vis ici depuis 33 ans. Comme quoi on peut changer d'avis. On peut attendre beaucoup des élus, mais il faut déjà que l'on ait tous un peu plus confiance en nous et qu'on se dise, « à mon niveau, je peux faire quelque chose ».

Patrick

animateur d'un club de danse de salon et apiculteur à Fours

Notre paysage a changé, les exploitations sont énormes, on arrache les haies, les arbres, il y a moins de biodiversité. Si l'on veut accueillir les gens dans la Nièvre, il faut qu'on soit déjà plus bienveillants envers nous-mêmes, plus tolérants aussi.

Amélie

habitante de Saint-Firmin

Ce qui m'a marquée, c'est que l'on trouve dans la Nièvre le plus simple et le plus « high tech ». Des innovations, comme les services de soins à domicile, ont d'abord été portées par des habitants. On doit travailler les uns avec les autres, pas les uns contre les autres. Le maillage humain existe, on est encore en relation avec nos voisins ; grâce à cela, on pourrait innover, créer une autre économie.

Valérie

éleveuse de bovins-ovins à Decize

On espère qu'on ne va pas disparaître du paysage nivernais. La France a perdu 500 000 vaches en quatre ans. On se demande si demain on sera toujours là. Si les gens veulent garder leur ruralité, il faut que nous, agriculteurs, on soit acteurs de notre département. Et il faut qu'on soit solidaires les uns des autres.

Audrey

pharmacienne et « maman de quatre filles » à Saint-Benin-d'Azy

Le film est plein d'espoir, il nous fait prendre conscience du cadre de vie que nous avons, de la beauté des paysages. Une de mes filles étudie à Strasbourg, et quand elle revient, elle me dit « maman, la Nièvre, c'est trop beau ». On doit continuer à développer les études supérieures pour les jeunes, sinon ils partent et il est difficile de les faire revenir.

Brahim

éducateur dans la protection de l'enfance à Nevers

On a la chance d'avoir un département où on a beaucoup de choses, la flore, la faune. On doit aider les jeunes parce qu'ils se font chier, et je trouve ça fort regrettable.

Margaux

collégienne

J'aimerais qu'on connaisse plus le département. Si on dit qu'on vient de la Nièvre, beaucoup de gens ne savent pas où c'est. Il faudrait aussi qu'il y ait plus de transports.